

LES SOULIERS ROUGES DU PAPE, DU BASILEUS A PRADA

Abstract: Personne n'a jamais baissé les yeux sur les souliers rouges de Paul VI ou de Jean Paul II Mais, dès 2005, la presse *people* a fait des gorges chaudes au sujet des souliers du pape Benoît XVI et les acteurs de la mode se sont émus. Ces souliers se détachent particulièrement sur la blancheur du vêtement papal et on fait s'interroger plus d'un spectateur ou télé spectateur. Certains journalistes ont affirmé qu'ils étaient réalisés par Prada, alors qu'ils sortent des mains d'un honnête bottier milanais. Cependant rien de plus traditionnel que ce soulier rouge, appelé mule, au pied du pontife romain. Cet usage a une longue histoire qui trouve ses racines dans l'Antiquité romaine puis à Constantinople, à la cour du Basileus au VI^e siècle.

L'article rappelle l'importance de la couleur rouge dans le vestiaire papal depuis le haut moyen âge. Puis, suit une description de l'usage des souliers rouges depuis le début du II^e millénaire. Un troisième chapitre évoque l'usage à l'époque moderne et contemporaine et les modifications survenues sous le pontificat de Paul VI et se termine par la description des souliers portés par Jean Paul II et Benoît XVI.

Mots clefs: Benoît XVI, Byzance, cérémonial papal, croix, insigne papal, „mules“ papales, rouge papal, souliers du pape, Paul VI, Vatican

Personne n'a jamais baissé les yeux sur les souliers rouges de Paul VI ou de Jean Paul II¹. Mais, dès l'été 2005, la presse *people* a fait des gorges chaudes au sujet des souliers du pape Benoît XVI et les acteurs de la mode se sont émus; Le magazine américain *Esquire* a même élu Benoît XVI accessoiriste de l'année². Ces souliers bien visibles, car le pape portent une soutane assez courte, se détachent particulièrement sur la blancheur du vêtement papal et ont fait s'interroger plus d'un spectateur ou télé spectateur. Certains journalistes ont affirmé qu'ils étaient réalisés par Prada, alors qu'ils sortent des mains d'un honnête bottier milanais qui chausse également quelques têtes couronnées³. Le maître des cérémonies liturgiques du pontife, Guido Marini, n'a pas

hésitez à apporter un démenti dans les colonnes de *l'Osservatore romano* allant jusqu'à écrire « le pape n'est pas habillé par Prada, mais par le Christ » ce qui est un raccourci saisissant et plutôt que de noter l'antique origine de cet usage surprenant a préféré en faire « une référence au sang des martyrs »⁴! Cependant, rien n'est plus traditionnel que ce soulier rouge, appelé mule. Cet usage a une longue histoire qui trouve ses racines à Constantinople, à la cour du Basileus au VI^e siècle⁵.

Le rouge papal

Le primat du rouge est attesté bien avant la civilisation romaine et semble s'enraciner dans la protohistoire ; cette couleur constitue, selon Michel Pastoureau « un fait d'anthropologie historique fondamentale »⁶. Les sénateurs de l'ancienne Rome se chaussent de brodequins de couleur rouge pour montrer qu'ils ont exercé une magistrature curule. Au IV^e siècle, les empereurs différencient le rouge comme étant la couleur de l'Auguste. Aurélien, puis Dioclétien et Gallien tiennent à cette couleur. Le soulier est désigné sous le nom de *campagus* (*campagi* au pluriel), c'est une large semelle de type cothurne s'assujettissant au pied par des courroies de cuir, les deux éléments étant teints en rouge. Le pied est couvert d'un bas (*udo* ou *odus*) s'arrêtant à mi-jambe⁷. La couleur rouge est très importante dans la vie de l'Empire d'Orient. L'empereur écrit et signe avec une encre rouge. Très vite, le vestiaire impérial s'empare de cette couleur et le Basileus et sa famille sont dénommés les porphyrogénètes.

* Bernard Berthod, conservateur du Musée de Fourvière, Lyon (F)

¹ Sauf peut-être l'auteur de ces lignes qui, jeune garçon, a été admis à l'audience du pape Paul VI un matin d'août 1966 en la résidence papale de Castelgandolfo!

² *Ouest France*, 1^{er} juillet 2008.

³ De Ribier, L., « Le pape ne s'habille pas en Prada », *L'Express style*, 20 septembre 2010.

⁴ Marini, G., *Osservatore romano*, 1^{er} juillet 2008. Je remercie l'ambassadeur Pierre Blanchard pour les nombreux articles de journaux qu'il m'a communiqués.

⁵ Berthod, B., « From papal Red to cardinal Purple, evolution and charge of robes at the papal Court from Innocent III to Leo X, 1216 – 1521 », *Robes and Honor, the Medieval World of Investiture*, Palgrave, New York 2001, 315–331; Berthod, B., Blanchard, P., *Trésors inconnus du Vatican, cérémonial et liturgie*, Paris 2001, 249–251, 300–302; Berthod, B., *Souliers d'Eglise*, Lyon 2004, 14–16. Pour les sources byzantines, v. Oikonomidès, N., « Les listes des préséances byzantines des IX^e et X^e siècles », 115, Paris 1972, 167; Dagron, G., « Emperor and priest: the imperial office in Byzantium », Cambridge 2003, 62, 66, 73, 322; Canepa, Matthew P., « The two eyes of the Earth : art and ritual of kingship between Rome and Sasanian Iran », University of California Press, 2009, 201–204.

⁶ Pastoureau, M., « Vers une histoire de la couleur bleu », *Sublime indigo*, Fribourg, 1987, 21.

⁷ Cabrol, E., Leclerc, H., « Chaussure », *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, III, Paris 1948, 1243–1246.



1. Пануча nane Пужа X, око 1910, свилени сомот, свилени тафт, златно предиво, шљокице. Приватна колекција
1. Slipper of the Pope Pius X, about 1910, silk velvet, silk taffeta, golden yarn, sequins. Private collection

De quel rouge s'agit-il ? Il est bien difficile de se faire une idée exacte du rouge vestimentaire antique. La couleur pourpre chère aux sénateurs puis aux empereurs d'Orient est obtenue par la pressurisation d'un coquillage, le murex. Les spécialistes décrivent cette couleur «pourpre» comme un violet rougeoyant. Ce colorant est difficile à extraire et lorsque ce coquillage se raréfie et devient très coûteux, les byzantins emploient le cinabre, qui est une poudre rouge obtenue par le broyage d'un minéral⁸. Puis apparaît, venu de Perse, le kermès. Ce petit insecte écrasé donne un rouge intense qui fait bientôt fortune. En 1211, Gervais de Tilbury, de la dynastie ottonienne présente la teinture au kermès comme « celle avec laquelle sont teints les vêtements les plus précieux des rois, qu'ils soient de soie, comme les samits ou de laine comme les écarlates⁹ ». Parallèlement, le rouge est considéré comme couleur christique. Rupert de Deutz montre le Christ « blanc éclatant de la sainteté et marqué du rouge de la Passion »¹⁰. Le

Christ sortant du tombeau est toujours revêtu d'un manteau ou d'une étoffe rouge.

Dès le haut moyen-âge, le vestiaire papal comporte des éléments de couleur rouge. Bruno de Segni rapporte que le rouge, privilège impérial, a été obtenu par le pape dès l'époque paléo-chrétienne pour asseoir l'autorité souveraine du pontife romain¹¹. C'est d'abord le manteau, de drap ou de samit rouge, que le pape porte lors des cérémonies pendant lesquelles il ne célèbre pas lui-même, lorsqu'il préside le consistoire et qu'il se déplace de manière solennelle. C'est ce manteau que porte les légats représentant le pontife romain aux confins de l'Europe. Ce manteau de cérémonie est abandonné à la fin du XVe siècle, pour une pèlerine de même couleur, la mozette, qui apparaît pour la première fois sur les épaules de Sixte IV vers 1480.

Les souliers du pape

Le pape porte les souliers rouges pour l'usage quotidien au Palais et au chœur lorsqu'il ne célèbre pas¹². Ni les

⁸ Cabrol, F., Leclerc, H., « Cinabre », *Dictionnaire d'Archéologie*, op. cit., III, 1670 ; Aussi, v. James, L., « Light and colour in Byzantine art », Clarendon Press, 1996 ; Popovic, B., « The Most Precious Thread in Byzantium and Medieval Serbia », *Material culture and well-being in Byzantium (400-1453)* : proceedings of the international conference (Cambridge, 8-10 September 2001), Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien 2007, 193-198.

⁹ Cardon, D., *Rouge, bleu, blanc, teintures à Nîmes*, Nîmes 1989, 59-60.

¹⁰ Cité par Paravicini Bagliani, A., *Le corps du pape*, Paris, 1997, 106.

¹¹ Klewitz, H. W., « die Krönung des Papstes », *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, 3, 1941, 120.

¹² Lorsqu'il célèbre, il revêt les mêmes vêtements que les évêques et en particulier, chausse des sandales liturgiques fermées (*caliges*) de même couleur que les autres vêtements liturgiques, selon le calendrier.

textes ni l'iconographie sont très loquaces sur l'usage des souliers ; cependant, de loin en loin, on trouve des notations qui se multiplient après le XIIe siècle. La première mention apparaît, en 525, lorsque l'empereur Justin I^{er} donne à l'évêque de Rome, Jean I^{er}, le privilège de porter les mêmes souliers que lui, le remerciant ainsi de l'avoir couronné empereur¹³. Ce sont des souliers découverts, les fameux *campagi*. L'*Ordo romain V*, écrit à la fin du IXe siècle, prescrit à deux reprises de chausser le pape des *odhores* (bas) avant le *campagus*. A la fin de la période carolingienne, vers l'an 1000, les *campagi* deviennent des souliers liturgiques utilisés par les abbés de monastère puis par les évêques. Le pape garde pour son usage ordinaire des souliers rouges.

L'historien Georges Metochite¹⁴ rapporte dans son *Histoire dogmatique* que le patriarche de Constantinople Michel Cérulaire (vers 1000 -1058) usurpe les chaussures rouges qui appartiennent uniquement au souverain pontife¹⁵. Les textes de la fin du XIIIe siècle décrivant le cérémonial du Palais apostolique, les citent et, peu à peu, donnent une description plus détaillée de l'objet. Le cérémonial de Grégoire X, rédigé en 1273 mais décrivant des usages bien antérieurs, signale que dès l'élection, le nouveau pape quitte ses souliers ordinaires pour prendre des souliers rouges, *rubea calciamenta papalia*¹⁶. Dans son *Cérémonial*, le cardinal diacre Jacques Stefaneschi reprend les mêmes termes pour décrire le couronnement de Benoît XI en 1303. En 1480, le cérémoniaire Agostino Patrizi Piccolomini les décrit ornés d'une croix d'or, *aurea cruce ornatis*¹⁷. Le cérémoniaire Paris de Grassi précise, en 1504, dans son *Supplément et Postilles*, qu'elles sont de velours avec des broderies de marguerites et un croix en pierres précieuses, *calciamenta...cum sotularibus de velluto cum cruce ex gemmis et margaritis ornatis*¹⁸.

Malheureusement, l'iconographie est moins féconde que les textes. La première illustration, bien modeste, que nous connaissons se trouve dans le *Pontifical de Boniface IX*, conservé à la Bibliothèque apostolique vaticane ; enluminé entre 1389 et 1404, il montre, par plusieurs miniatures la vêtue du pontife romain après son élection où l'on distingue les souliers rouges marqués d'une croix¹⁹. Un meilleur

exemple se voit sur la fresque peinte en 1477 par Melozzo da Forlì : le pape Sixte IV conversant avec le philosophe Platina, est chaussé de souliers rouges assez épais, à l'allure de pantoufles «charentaises», ayant une croix d'or brodée sur l'empeigne pour seul ornement. Cette croix peut être un orfroi rapporté de la nature de « l'orfroi de damas pour les souliers du pape » acheté par la Chambre apostolique en 1415.²⁰

Les mules papales de l'époque moderne

Vers la fin du XVIe siècle, le soulier est appelé « mule » selon une mode antiquisante ; en effet, le terme dérive de *mulleus calceus*, expression employée sous l'Antiquité pour désigner les brodequins de couleur rouge portés par les sénateurs romains ayant exercé une magistrature curule. La forme de la mule papale a peu évolué depuis cette période jusqu'au pontificat de Paul VI (1963-1978). Seule varie la hauteur de la partie arrière qui dans certains cas recouvre complètement les malléoles²¹. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la mule est confectionnée en cuir ou en drap, pour l'hiver, en soie pour l'été, elle s'attache avec des cordons de soie rouge terminés par un gland d'or ; les bords et le talon sont galonnés d'or et l'empeigne porte une croix d'or ; cette croix marque l'endroit où le visiteur doit baiser le pied du pape. Parmi les quelques exemplaires conservés, certains n'ont pas de cordon et présentent davantage une forme de mocassin avec une languette montante, comme celle de Pie VI (1775-1799) conservée à Dresde. Pendant la semaine de l'octave de Pâques, appelée semaine *in albis*, le pape est entièrement vêtu de blanc, y compris la mozette et le *camauro*²², ordinairement rouges ; les mules suivent la même règle et sont de soie blanche brodées d'or. Jusqu'au pontificat de Pie IX, l'usage des Sacrés-Palais veut que le pape change de mules chaque samedi soir ainsi que la veille de fêtes, laissant les usagées au premier aide de chambre qui les distribue comme autant de reliques²³. Pie IX, pour des raisons de confort remplace le drap par le velours pour l'hiver ; la nuance également change, le velours prend la couleur grenat, l'ornementation devient plus riche et les broderies au fils d'or se développent sur les côtés.

¹³ Battandier, A. *Annuaire pontifical catholique*, Paris 1903, 358.

¹⁴ Historien grecque et archidiacre de Constantinople entre 1270 et 1280. Partisan de l'union avec les Latins au concile de Lyon en 1274, v. Trapp, E., „Metochites“, *The Oxford Dictionary of Byzantium* 2, New York: Oxford 1991, 1357.

¹⁵ De Linas, Charles, *Les Anciens Vêtements sacerdotaux et anciens tissus conservés en France*, Paris 1860, 98 ; Dagron, „Emperor and priest : the imperial office in Byzantium“, 237-240.

¹⁶ Dykmans, M. *Le Cérémonial papal de la fin du Moyen-Age à la Renaissance*, Rome, Bibliothèque de l'Institut historique belge, t. 1, 24, 1977, 159.

¹⁷ Dykmans, M. *L'œuvre de Patrizi Piccolomini ou le Cérémonial papal de la première Renaissance*, Rome, Bibliothèque apostolique vaticane, 2, 1982, 1593.

¹⁸ Dykmans, M., „Paris de Grassi“, *Ephemerides liturgicae*, Rome 4-5-6, 1982, 463, note 193.

¹⁹ Vat. lat. 3747 aux folios 14r, 16v et 18 r. reproduits dans *Biblioteca apostolica vaticana, Liturgie und Andacht im Mittelalter*, Diözesanmuseum, Köln 1992, 231-233.

²⁰ Delort, R., „Notes sur les achats de la Chambre apostolique“, *Mélanges d'Archéologie et d'histoire*, Ecole Française de Rome, Rome 1962, 223 et note 5.

²¹ C'est le cas des souliers portés par saint Clément sur la toile représentant son martyr, peinte par Pier Leone Guezzi en 1726 (Pinacothèque vaticane, inv. N° 40840). Le pape est représenté en costume de chœur avec soutane blanche et mozette rouge et les mules montantes. Une mule de cette forme, en velours rouge ayant appartenu à Pie IX, est conservée au Musée Pio IX de Senigallia (inv. n° 556).

²² Le *camauro* est une large calotte en velours, bordée de duvet de cygne, portée usuellement par les pontifes romains jusqu'au début du XIXe siècle. Pie X et Jean XXIII l'ont remis en usage au XXe siècle ; Benoît XVI l'a porté pendant l'hiver 2006. Berthod, B., Blanchard, P., *Trésors...op. cit.*, 102.

²³ Pouyard, abbé, *Dissertazione sulle scarpe o sandali de'Sommi Pontifici*, Rome, 1807. Les successeurs de Pie IX (+ 1878) continuent la distribution mais de manière moins systématique.

Paul VI modifie, en mars 1969, le vestiaire des membres de la cour pontificale par le motu proprio *Ut sive sollicitate*; cependant, les textes ne disent rien du vêtement papal. Jusqu'à cette date, le pape Montini conserve l'usage des mules en velours pour l'hiver et en soie pour l'été et également celui des mules blanches pour la semaine *in albis*; ces mules, bordées d'un galon d'or, ne portent aucun ornement brodé ni de croix sur l'empeigne car le pape supprime dès son élection le baisement du pied. Lors de ses déplacements hors de la Cité du Vatican, il prend des souliers sans lacet, en cuir rouge, ornés d'une boucle d'or au début de son pontificat, par exemple en Terre-Sainte en 1964 et à Bombay, en 1967 ; les boucles disparaissent après 1970. Jean-Paul 1^{er}, pendant son court pontificat, puis Jean-Paul II ont maintenu l'usage de la mule. Celles de Jean-Paul II sont taillées dans un cuir rouge assez sombre, sans lacet et avec une languette montante. Elles sont réalisées depuis 1981, par le maître bottier Gianfranco Pittanel, élève du grand chausseur des têtes couronnées, Virgilio Cappa.²⁴ Il arrive aussi au pape de recevoir une paire de souliers en cadeau de la part d'un maître bottier. Le pape régnant, Benoît XVI, préfère revenir à la couleur en usage au milieu du XXe siècle, avec un rouge plus vif; les mules sont réalisées, depuis le début du pontificat par un bottier de Novare, Adriano Stefanelli.²⁵ Cependant, pendant la semaine de l'octave de Pâques, alors qu'il prend la mozette de damas blanc,²⁶ il garde les souliers rouges.

Ainsi en ce début du XXIe siècle, le pontife romain maintient un usage plus que millénaire et se distingue de son clergé par des souliers rouges. Nous retrouvons la pratique des premiers siècles de l'Eglise où seul le pontife romain porte des souliers particuliers marquant son état d'«empereur spirituel», tandis que l'ensemble des clercs, prêtres, évêques et cardinaux portent des souliers civils «simples et sans ostentation».

BIBLIOGRAPHIE

Berthod, B., *Souliers d'Eglise*, catalogue d'exposition, Lyon, Musée de Fourvière, 2004

Berthod, B., Blanchard, P. *Trésors inconnus du Vatican, cérémonial et liturgie*, Paris, L'Amateur, 2001.

Berthod, B., « From papal Red to cardinal Purple, evolution and change of robes at the papal Court from Innocent III to Leo X, 1216 – 1521 », *Robes and Honor, the Medieval World of Investiture*, recueil de travaux, Palgrave, New York, 2001.

Paravicini Bagliani, A., *Le corps du pape*, Paris, Seuil, 1997.

Berthod B., Hardouin-Fugier, E., *Dictionnaire des arts liturgiques, XIXe et XXe siècles*, Paris, L'Amateur, 1996.

Biblioteca apostolica vaticana, Liturgie und Andacht im Mittelalter, catalogue d'exposition, Erzbischöfliches Diözesanmuseum, Köln, Belsler Verlag 1992.

Pastoureau, M., «Vers une histoire de la couleur bleu», *Sublime indigo*, catalogue d'exposition, Marseille, 1987, pp. 18-27.

Dykmans, M., *L'œuvre de Patrizi Piccolomini ou le Cérémonial papal de la première Renaissance*, Rome, Bibliothèque apostolique vaticane, 1982.

Dykmans, M., *Le Cérémonial papal de la fin du Moyen-Age à la Renaissance*, Rome, Bibliothèque de l'Institut historique belge, n° 24, 1977.

Klewitz, H. W. « die Krönung des Papstes », *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, Böhlau Verlag, Wien, 1941, 3, pp. 96-130.

Battandier, A., *Annuaire pontifical catholique*, Paris, La Bonne Presse, 1903.

Linac, C. de, *Les Anciens Vêtements sacerdotaux et anciens tissus conservés en France*, Paris, Librairie Archéologique Didron, 1860.

Pouyard, abbé, *Dissertazione sulle scarpe o sandali de'Sommi Pontifici*, Rome, 1807.

²⁴ Le chausseur a fourni auparavant Jean XXIII et Paul VI. Kramer von Reisswitz, Ch., « Non-skid shoes for pope John Paul II », *Inside the Vatican*, Rome, décembre 2000, 53.

²⁵ Adriano Stefanelli a réalisé des souliers pour les patriarches de Moscou, Alexis II et Cyril. *Osservatore romano*, 26 août 2010.

²⁶ Mozette abandonnée par Jean Paul II qui ne portait que la mozette d'été de satin rouge.

ЦРВЕНЕ ПАПСКЕ ЦИПЕЛЕ, ОД ВАСИЛЕВСА ДО ПРАДЕ

Апстракт: Никада нико није оборио поглед ка црвеним ципелама Павла VI или Јована Павла II. Али, те 2005. године, часопис *People* наругао се црвеним ципелама папе Бенедикта XVI, а актери модних збивања ускомешали су се. Ове ципеле посебно долазе до изражаја у односу на белу боју папине одеће, па то питање интригира више од једног посматрача или ТВ гледаоца. Неки новинари потврдили су да су ципеле направљене код Праде, а оне су у ствари дело руку једног часног миланског чизмара. Међутим, нема ничег традиционалнијег од ове црвене обуће, коју зовемо папучама, на ногама римског понтифекса. Њихово коришћење има дугу историју која своје корене налази у античком Риму, а затим у Цариграду, на двору василевса у VI веку.

Чланак подсећа на значај црвене боје у папској гардероби, од високог средњег века. Потом следи опис који указује на праксу ношења црвених ципела од почетка II миленијума. Трећи део рада говори о њиховој употреби у модерном добу и о променама које су се у вези са овим десиле у време папства Павла VI, а завршава се описом обуће коју су носили Павле II и Бенедикт XVI.

Кључне речи: Бенедикт XVI, Византија, папска церемонија, крст, папско обележје, папске «папуче», папско црвено, папске ципеле, Павле VI, Ватикан

Никада нико није оборио поглед ка црвеним ципелама Павла VI или Јована Павла II¹. Међутим, у лето 2005, часопис *People* наругао се ципелама папе Бенедикта XVI, а актери модних збивања ускомешали су се. Амерички магазин *Esquire* прогласио је чак папу Бенедикта XVI за особу са најбољим модним детаљима за ту годину.² Ова врло упадљива обућа, јер папа носи доста кратку мантију, посебно долази до изражаја у односу на папину белу одећу, па то питање интригира више од једног посматрача или ТВ гледаоца. Неки новинари тврдили су да је ципеле произвео Прада, а оне су у ствари дело руку часног миланског чизмара, који обува такође и

неке крунисане главе.³ Мајстор литургијских церемонија понтифекса, Гвидо Марини (Guido Marini), није оклевао да пошаље свој деманти и објави га на ступцима часописа *Osservatore romano*, а ишао је дотле да напише следеће: «Папу не облачи Прада, него Христ» што је заводљиво разјашњење, а онда уместо да констатује античко порекло ове необичне праксе, било му је драже да изјави како је «то у вези са крвљу жртава!»⁴ Међутим, нема ничег традиционалнијег од ове црвене обуће, коју зовемо «папским папучама». Овај обичај има дугу историју која своје корене налази у Цариграду, на двору василевса у VI веку.⁵

Папско црвено

Примат црвеног потврђен је много пре римске цивилизације и, чини се, налази своје корене у протоисторији; ова боја представља, по мишљењу Мишела Пастуроа (Michel Pastoureau), «фундаментални историјски антрополошки факат»⁶. Сенатори старог Рима обували су чизме црвене боје да би показали свој статус курулских магистрата. У IV веку, императори су у црвеној боји видели боју августа Аурелије, а затим и Диоклецијан и Галијен држали су до ове боје. Таква обућа била је позната под именом *campagus* (у множини: *campagi*), и то је у ствари био широки ђон који је по типу личио на еспадрилу и који је за ногу био причвршћен кожним каишима, с тим што су оба елемента која су чинила ову обућу била обојена у црвено. Стопало је било покривено неком врстом чарапе (*udo* или *odus*) која је

* Бернар Бертод, историчар и кустосу Музеју Фурвјер, Лион (Ф)

¹ Изузев можда аутора ових редова, који је као дечак био на аудијенцији код папе Павла VI, једног августовског јутра 1966. године, у папској резиденцији у Кастелгандолфу!

² *Ouest France*, 1.7.2008.

³ De Ribbier, L., «Le pape ne s'habille pas en Prada», *L'express style*, 20.9.2010.

⁴ Marini, G., *Osservatore romano*, 1.7.2008. Захваљујем се амбасадору Пјеру Бланшару (Pierre Blanchard) за бројне новинске чланке које ми је доставио.

⁵ Berthod, B., «From papal Red to cardinal Purple, evolution and charge of robe at the papal Court from Innocent II to Leo X, 1216-1521», *Robes and Honor, the Medieval World of Investiture*, Palgrave, New York, 2001, 315-331; Berthod, B., Blanchard, P., *Trésors inconnus du Vatican, cérémonial et liturgie*, Paris 2001, 249-251, 300-302; Berthod, B., *Souliers d'Eglise*, Lion 2004, 14-16. За византијске изворе, погледати Oikonomidès, N. «Les listes des présences byzantines des IX et X siècles», 115, Paris, 1972, 167, Dagron, G., «Emperor and priest: the imperial office in Byzantium», Cambridge, 2003, 62, 66, 73, 322, Canepa, Matthew P., «The two eyes of the Earth: art and ritual of kingship between Rome and Sasanian Iran», University of California Press, 2009, 201-204.

⁶ Pastoureau, M., «Vers une histoire de la couleur bleue», *Sublime indigo*, Fribourg, 1978, 21.



1. Пануча *nane* Пија X, око 1910, свилени сомот, свилени тафт, златно предиво, шљокице. Приватна колекција
1. Slipper of the Pope Pius X, about 1910, silk velvet, silk taffeta, golden yarn, sequins. Private collection

досезала до колена. Црвена боја била је веома важна и у животу Источноримског царства. Император је писао и потписивао се црвеним мастилом. Врло брзо, ова боја постаје симбол царске одоре, а василевс и његова породица добијају надимак Порфирогенет.

О каквој црвеној се овде ради? Врло је тешко створити тачну представу о црвеној боји античке гардеробе. Пурпурна боја, драга сенаторима, а затим источноримским императорима добијана је пресовањем једне шкољке, чији је латински назив *murex*. Стручњаци описују ову «пурпурну» боју као љубичасту са црвеним одсјајем. Ову боју било је тешко екстраховати, а када се та врста шкољке проредила и постала скупа, Византинци су почели да употребљавају *cinaber*, црвени прах добијен млевењем једног минерала.⁸ А затим се појавио, из Персије, *kermes*. Овај мали инсект, када се згњечи, давао је интензивну црвену боју која је убрзо постигла успех. Године 1211, Жерве де Тилбири (Gervais de Tilbury) из

Отонске династије, представља боју добијену од кермеса као «боју којом је обојена најдрагоценија одећа владара, било да су то свилени брокати или гримизне вунене тканине.»⁹ Паралелно са тим, црвено се сматрало Христовом бојом. Руперт де Деуц (Rupert de Deutz) приказује Христа као «бљештаво белог, јер израња из светости, обележеног црвеним које долази од страсти».¹⁰ Христ који устаје из гроба увек је заогрнут црвеним мантилом или црвеном тканином.

Почев од високог средњег века, у папску гардеробу улазе елементи црвене боје. Бруно де Сењи (Bruno de Segni) тврди да је црвено, као симбол царске привилегије, папа увео још од палеохришћанске епохе када би устоличавао римске понтифексе.¹¹ То је био, најпре, мантил, од штофа или црвеног броката, који је папа носио у току церемонија на којима није он држао проповед или када би председавао конзисторијумом, кардиналским већем или када би се појављивао о свечаним приликама. То је, такође, мантил који носе изасланици који представљају римског понтифекса дуж граница Европе. Овај церемонијални мантил излази из

⁷ Cabrol, F., Leclerc, H., «Chaussure», *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, III, Paris, 1948, 1243-1246.

⁸ Cabrol, F., Leclerc, H., «Cinabre», *Dictionnaire d'Archéologie*, op.cit., III, 1670; Aussi, V. James, L., «Light and colours in Byzantine art», Clarendon Press, 1996, Popovic, B., «The Most Precious Thread in Byzantium and Medieval Serbia», *Material culture and well-being in Byzantium* (400-1453): proceedings of the international conference (Cambridge, 8-10.9. 2001), Verlag der Osterreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien 2007, 193-198.

⁹ Cardon, D., *Rouge, bleu, blanc, teintures à Nîmes*, Nîmes 1989, 59-60.

¹⁰ Према наводима: Paravicini Bagliani, A., *Le corps du pape*, Paris, 1997, 106.

¹¹ Klewitz, H.W., «die Krönung des Papstes», *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, 3, 1941, 120.

употребе на крају XV века, да би га потом заменио огртач исте боје, *mozetta*, кратка свештеничка пелерина, која се први пут појавила око 1480. године на раменима Сикста IV.

Папине ципеле

Папа носи црвене ципеле за свакодневну употребу у палати и у простору хора цркве, када не држи службу.¹² Ни текстови нити иконографија нису тако речити када се ради о употреби ових ципела; међутим, на понеком месту могу се наћи напомене у вези са овим, које се срећу све чешће после XII века. Прва забелешка појавила се 525. године, када је цар Јустин I понудио римском бискупу, Јовану I ту привилегију да носи исте ципеле као оне које је и сам носио, са жељом да му се на тај начин захвали што му је доделио царску круну.¹³ Биле су то отворене ципеле, чувене *campagi*. У *Ordo Romanus*-у V, који је написан на крају IX века, у два наврата препоручује се да папа најпре обуче *odhores* (чарапе), па потом *campagus*. На крају каролиншког периода, око 1000. године, *campagi* постају литургијске ципеле које најпре користе опати, па потом бискупи. Папа је за своју уобичајену употребу задржао црвене ципеле.

Историчар Георгије Метохит¹⁴ пише у својој *Историји догме (Histoire dogmatique)* да је патријарх цариградски Михаило Керуларије (око 1000-1058) недозвољено присвојио црвене ципеле које припадају једино понтифском суверену.¹⁵ Текстови са краја XIII века који описују церемонијал из Апостолске палате, помињу црвене ципеле, и мало по мало, дају детаљни опис ове обуће. *Церемонијал (Cérémonial)* папе Гргура X, састављен 1273. године, који међутим описује много старије обичаје, указује на то да би од самог именованог, нови папа напуштао своје обичне ципеле, како би обуо управо црвене ципеле, *rubea calciamenta papalia*.¹⁶ У свом *Церемонијалу*, кардинал Ђакон Жак Стефанески (Jacques Stefaneschi) користи исте појмове да би описао крунисање Бенедикта XI, године 1303. Године 1480, обредник Агости-но Патрици Пиколомини (Agostino Patrizi Piccolomini) описује их украшене златним крстом, *aurea cruce*

ornatis.¹⁷ Обредник Париз де Граси (Paris de Grassi), године 1504, даје прецизан опис у свом делу *Збирка проповеда (Supplément et Postilles)* и пише да су ципеле од сомота, украшене извезеним белим радама и једним крстом од драгог камења, *calcimenta cum sotularibus de velluto cum cruce ex gemmis et margaritis ornatis*¹⁸.

Нажалост, иконографија је мање плодна него текстови. Прва илустрација која нам је позната и могло би се рећи скромна, налази се у *Књизи обреда Бонифација IX (Pontifical de Boniface IX)*, која је сачувана у ватиканској Апостолској библиотеци; живо обојена између 1389. и 1404, она показује на више минијатура одећу римског понтифекса после његовог именовања, где се могу видети црвене ципеле украшене крстом.¹⁹ Бољи пример види се на фресци коју је 1477. насликао Мелоцо да Форли (Melozzo da Forlì): папа Сикст IV који разговара са филозофом Платином, обувен је у доста гломазне црвене ципеле, које изгледају као кућна обућа позната под именом «Пантофне из Шаранте», са извезеним златним крстом на језику са горње стране као јединим украсом. Овај крст могао би бити украс из категорије оних «украса од свиленог дамаста намењеног за папске ципеле» који је 1415.²⁰ године купио Апостолско веће.

Папине папуче у модерном добу

Крајем XVI века, ципела је названа «папучом» према моди инспирисаној антиком; најзад, тај појам потиче од латинског израза *mulleus calceus*, који се у античко доба употребљава како би се означила обућа црвене боје коју су носили римски сенатори који су били у служби курулске магистратуре. Облик папске папуче мало је еволуирао од тог периода до понтифекса Павла VI (1963-1978). Променила се само висина задњег дела који сада у неким случајевима комплетно покрива чланке.²¹ У XVII и XVIII веку, папуче су се правиле од коже или од вунене тканине, за зиму, а од свиле за лето; везивале су се тракама од црвене свиле које су на крајевима имале златни жир; странице и потпетице биле су украшене златом, а на језику са предње стране био је

¹² Када држи службу, он облачи исту одећу као и бискупи, а посебно обува затворене литургијске сандале (*caliges*) које су исте боје као и литургијска одећа, у зависности од календара.

¹³ Battandier, A., *Annuaire pontifical catholique*, Paris 1903, 358.

¹⁴ Грчки историчар и архијакон из Константинопоља, између 1270. и 1280. године. Поборник уједињења са Латинима у Лионском концилу 1274. године, види Тгарр, Е., «Metochites», *The Oxford Dictionary of Byzantium* 2, New York, Oxford 1991, 1357.

¹⁵ De Linas, Ch., *Les Anciens Vêtements sacerdotaux et anciens tissus conservés en France*, Paris 1860, 98; Dagron, «Emperor and priest: the imperial office in Byzantium», 237-240.

¹⁶ Dykmans, M., *Le Cérémonial papal de la fin du Moyen-Age à la Renaissance*, Rome, Bibliothèque de l'Institut historique belge, t.1, 24, 1977, 159.

¹⁷ Dykmans, M. *L'oeuvre de Patrizi Piccolomini ou le Cérémonial papa de la première Renaissance*, Rome, Bibliothèque apostolique vaticane, 2, 1982, 1593.

¹⁸ Dykmans, M., «Paris de Grassi», *Ephemerides liturgicae*, Rome 4-5-6, 1982, 463, белешка 193

¹⁹ Vat.lat.3747 aux folios 14 r, 16 r et 18 r. reproduits dans *Biblioteca apostolica vaticana, Liturgie und Andacht im Mittelalter*, Diözesanmuseum, Köln 1992, 231-233.

²⁰ Delort, R., «Notes sur les achats de la Chambre apostolique», *Mélanges d'Archéologie et d'histoire*, Ecole française de Rome, Rome 1962, 223 и белешка 5.

²¹ То је био случај са ципелама које је носио свети Клемент на платну које представља његову жртву, а које је насликао Пјер Леоне Геци (Pier Leone Ghezzi) године 1726. (Ватиканска пинакотекa, инв.бр. 40840). Папа је представљен у одори за службу која се састојала од беле мантије, кратког црвеног огртача и дубоких црвених папуча. Један пар оваквих папуча, од црвеног сомота који је припадао папи Пију IX, сачуван је у Музеју Пија IX у Сенегали (инв. бр. 556).

златни крст; овај крст означавао је место на којем би посетилац требало да целива папино стопало. Међу неколико примерака сачуваних папуча, неке су биле без трака и имале су више облик мокасине са језиком који се подиже, попут папуча које је носио папа Пио VI (1775-1799) и које су сачуване у Дрездену. Током Божићне недеље (седмица после Божића), познате као недеља *in albis*, бела недеља, папа је био комплетно обучен у бело, укључујући и *mozette* и *satauro*,²² који су били обично црвене боје; а за папуче је важило исто правило – оне су биле од беле свиле извезене златом. Све до понтифекса Пија IX, обичаји Апостолске палате подразумевали су да папа промени папуче сваке суботе увече, као и уочи празника, остављајући оне које је претходно користио првом собном помоћнику који их је потом донирао као и многе друге реликвије.²³ Папа Пио IX, због удобности, заменио је тканину сомотом, за зимску варијанту папуча; а мења се такође и нијанса, јер се користи сомот тамно црвене боје; папуче су богатије украшене, а вез свиленим концем јавља се и са страна.

Папа Павле VI променио је у марту 1969. одећу чланова папског двора по властитом нахођењу *Ut sive sollicite*; међутим, текстови не говоре ништа о папској одећи. До тог датума, папа Монтини био је сачувао обичај да се сомотске папуче носе зими, свилене папуче лети, а такође и обичај ношења белих папуча током недеље *in albis*; ове папуче, оивичене златном уплетеном траком, нису имале никакав извезени украс нити крст са предње стране, јер је папа одмах по свом именовану укинуо обичај целивања стопала. Када би путовао изван града Ватикана, носио је ципеле без пертли, од црвене коже,

украшене златном петљом, али на почетку свог понтификата, на пример када је ишао у Свету земљу 1964. или у Бомбај, 1967. године; златна апликација нестала је као украс са папуча после 1970. године.

Папа Јован Павле I, у току свог кратког папства, а затим и Јован Павле II, задржали су употребу папуча. Оне које је носио Јован Павле II биле су направљене од црвене коже, у доста тамној нијанси, без пертли и са малим подигнутим језиком. Почев од 1981. године, њих је редовно правио мајстор Ђанфранко Питанел (Gianfranco Pittanel), ученик великог обућара крунисаних глава, Виргилија Капе (Virgilio Capra).²⁴ Дешавало се и то да папа добије на поклон пар оваквих ципела од неког мајстора, обућара. Владајући папа Бенедикт XVI радије се одлучио да се врати на боју која се користила током XX века, дакле на живу нијансу црвене боје; од почетка његовог понтификата, папуче за њега прави обућар из Новаре, мајстор Адријано Стефанели (Adriano Stefanelli).²⁵ Међутим, током Божићне недеље, када иначе облачи своју белу мантију,²⁶ папа и даље обува црвене ципеле.

Тако је на почетку овог XXI века, римски поглавар задржао један обичај стар више од хиљаду година, па се од својих свештеника разликује по црвеним ципелама. Ми смо се срели са праксом која је обележила прве векове цркве, према којој само римски суверен носи специјалне ципеле које су симбол његовог положаја «духовног вође», док сви остали црквени службеници, свештеници, бискупи и кардинали носе грађанске ципеле «обичне и без посебног обележја».

²² *Satauro* је дубока капа од сомота, по ободу украшена лабудовим перјем, какву су обично носили римски понтифекси до почетка XIX века. Папа Пио X и папа Јован XXIII поново су је увели у употребу у XX веку; Бенедикт XVI носио је у току зиме 2006-те године. Berthod, B., Blanchard, P., Trésors... op.cit., 102.

²³ Pouyard, opat, *Dissertazione sulle scarpe o sandali de 'Sommi Pontifici'*, Rome, 1807. Наследници Пија IX (+ 1878) наставили су дељење реликвија, али на мање систематичан начин.

²⁴ Обућар је некад снабдевао Јована XXIII и Павла VI. Kramer von Reisswitz, Ch., «Non-skid shoes for pope John Paul II», *Inside the Vatican*, Rome, décembre 2000, 53.

²⁵ Адријано Стефанели је правио ципеле за московске патријархе, Алексеја II и Кирила. *Osservatore romano*, 26. 8. 2010.

²⁶ Овакав огртач Јован Павле II престао је да носи. Он је носио само кратку летњу пелерину од црвеног сатена.

ЛИТЕРАТУРА

- Berthod, B., *Souliers d'Eglise*, catalogue d'exposition, Lyon, Musée de Fourvière, 2004.
- Berthod, B., Blanchard, P. *Trésors inconnus du Vatican, cérémonial et liturgie*, Paris, L'Amateur, 2001.
- Berthod, B., « From papal Red to cardinal Purple, evolution and charge of robes at the papal Court from Innocent III to Leo X, 1216 – 1521 », *Robes and Honor, the Medieval World of Investiture*, recueil de travaux, Palgrave, New York, 2001.
- Paravicini Bagliani, A., *Le corps du pape*, Paris, Seuil, 1997.
- Berthod B., Hardouin-Fugier, E., *Dictionnaire des arts liturgiques, XIXe et XXe siècles*, Paris, L'Amateur, 1996.
- Biblioteca apostolica vaticana, Liturgie und Andacht im Mittelalter*, catalogue d'exposition, Erzbischöfliches Diözesanmuseum, Köln, Belser Verlag 1992.
- Pastoureau, M., « Vers une histoire de la couleur bleu », *Sublime indigo*, catalogue d'exposition, Marseille, 1987, pp. 18-27.
- Dykmans, M., *L'œuvre de Patrizi Piccolomini ou le Cérémonial papal de la première Renaissance*, Rome, Bibliothèque apostolique vaticane, 1982.
- Dykmans, M., *Le Cérémonial papal de la fin du Moyen-Age à la Renaissance*, Rome, Bibliothèque de l'Institut historique belge, n° 24, 1977.
- Klewitz, H. W. « die Krönung des Papstes », *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte*, Böhlau Verlag, Wien, 1941, 3, pp. 96-130.
- Battandier, A., *Annuaire pontifical catholique*, Paris, La Bonne Presse, 1903.
- Linac, C. de, *Les Anciens Vêtements sacerdotaux et anciens tissus conservés en France*, Paris, Librairie Archéologique Didron, 1860.
- Pouyard, abbé, *Dissertazione sulle scarpe o sandali de'Sommi Pontifici*, Rome, 1807.

BERNARD BERTHOD*

PAPAL RED SHOES, FROM BASILEUS TO PRADA

016

Summary

Nobody has ever lowered one's eyes to red shoes of Pope Paul VI or Pope John Paul II. But, in 2005, the *People* magazine ridiculed red shoes of Pope Benedict XVI, and the people involved in the fashion events became stirred up. These shoes particularly came into the picture if worn with white Papal clothing, and that issue intrigues more than one observer or TV viewer. Some journalists confirmed that the shoes were made by Prada, and they in fact had been the work of one respectable Milanese boot-maker. However, there has been nothing more traditional than these red shoes, which are

called slippers, on the feet of the Roman pontiff. Their use has a long history, having the roots in Antique Rome, and then in Constantinople, at the court of Basileus in the 6. century.

The article reminds us of significance of red color in Papal clothing, from the times of the High Middle Ages. Thereupon, there is a description of practice of wearing red shoes from the beginning of the 2nd millennium. The third part deals with their use in modern times and related changes at the time of Paul VI pontificate, and it ends with the description of the footwear worn by Paul II and Benedict XVI.

* Bernard Berthod, historian and curator of Musée de Fourvière, Lyon (F)